



**CHRONIQUE
BOUQUINEURS**

Féminin pluriel

Dominique Alexis

Le sujet étant dans l'actualité ces temps-ci, j'ai commencé à feuilleter le *Manuel de résistance féministe* de Marie-Ève Surprenant (Les Éditions du remue-ménage) par acquit de conscience, pour finalement poursuivre ma lecture jusqu'à la fin tant ce petit livre est bien fait. L'auteure reprend un à un les arguments les plus courants CONTRE le féminisme pour mieux les réfuter. Le tout est précédé d'un historique rappelant les dates importantes de l'avancée sociale des femmes d'ici. Saviez-vous qu'avant 1929, seuls les hommes étaient considérés comme étant des « personnes » au regard de la loi? Houpe!...

Nombre de romans historiques québécois mettent en scène une protagoniste féministe avant l'heure. À force, on finit par avoir envie d'une héroïne en accord avec les contingences de son époque. C'est ce que nous offre Louise Chevrier dans *Marie-Josèphe*, le 3^e tome des *Chroniques de Chambly* (Hurtubise), qui se lit seul ou à la suite des autres. En 1815, Marie-Josèphe, 30 ans, servante chez son frère le curé, soupire après l'amour. Mais la pauvre n'a pas fait deux pas en dehors du presbytère qu'un beau parleur lui tombe dessus. Faute d'expérience, la voilà grisée, pâmée et ressentant des élans peu honorables pour un sacrifiant de première. Heureusement que la romancière veille à l'honneur de ses person-

nages féminins, qui passent parfois à un cheveu de le perdre. Mais mise à part cette question d'honneur, les temps ont-ils vraiment changé? J'avoue que moi aussi, dans ma jeunesse...

Publiée chez Dupuis, la grande maison de la bande dessinée, et désormais traduite en plusieurs langues, la série québécoise *Les Nombriels*, qui comprend sept albums, est vraiment à connaître. De quoi parle cette BD qu'on s'arrache? D'un trio d'adolescentes composé de Vicky, la garce finie, de Jenny, la belle un peu nunuche, et de la sage Karine, leur souffre-douleur. Cliché, vous dites? Pas à peu près. Mais il faut voir ce que l'auteure Marianne Dubuc et l'illustrateur Marc Delafontaine (qui signent Delaf et Dubuc) parviennent à raconter avec leurs personnages. Obsédées par leur look et les garçons, vaniteuses au possible, Vicky et Jenny sont d'une jalousie sans bornes envers Karine, surtout lorsqu'il s'agit de l'empêcher de sortir avec son beau Dan. Plus on avance dans la série et plus on se surprend à aimer Vicky et Jenny, qui ne l'ont pas facile dans leurs familles. Chaque planche est un récit et chaque album raconte une étape dans l'évolution des personnages. Vous serez tour à tour soufflés, attendris, morts de rire et pour tout dire conquis par cette série bien plus profonde qu'il n'y paraît. Les trois premiers tomes ainsi que le 7^e, dernier paru, sont offerts en tirage.



Manuel de résistance féministe
Marie-Ève Surprenant
Remue-ménage



Marie-Josèphe,
le 3^e tome des
Chroniques de
Chambly
Louise Chevrier
Hurtubise



Les nombriels
Delaf et Dubuc
Dupuis



Réussir l'intégration de nouveaux employés

Eve Bonin

Collaboration spéciale

BURY — L'intégration de stagiaires et de nouveaux employés dans une ferme laitière peut s'avérer tout un défi. Afin de s'assurer de donner à ceux-ci tous les outils nécessaires à leur autonomie, la Ferme Rivière Verte, de Bury, a mis en place il y a un an et demi une procédure d'accueil qui s'avère une réussite sur toute la ligne.

La méthode mise en place consiste en l'apprentissage graduel du travail, soutenu par un système de fiches, de calendriers et de procédures étape par étape affichés là où la tâche sera exécutée. « C'est un milieu quand même compliqué; il y a beaucoup de choses à savoir », explique Lynne Martel-Bégin, copropriétaire de la ferme avec son conjoint et son fils, Rodrigue et Patrick Bégin.

Lorsqu'ils ont dû procéder à l'embauche de main-d'œuvre, les propriétaires du troupeau d'une trentaine de vaches laitières se sont vite aperçus que les nombreuses tâches auraient tout avantage à être apprises graduellement. « On s'est rendu compte que ça faisait beaucoup à assimiler. On s'est donc demandé : "C'est quoi, les étapes ici? C'est quoi, les conséquences en cas d'erreur?" Et on a commencé à développer notre méthode, de concert avec les employés et les stagiaires. De cette façon, on n'a plus à toujours valider avec eux et on élimine les oublis dans l'exécution des tâches. »

Une réussite collective

Employée à temps partiel et étudiante en gestion et technologies d'entreprise agricole au Cégep de Sherbrooke, Heidi Girard confirme que son intégration s'est faite facilement lors de son arrivée dans l'équipe en octobre dernier. Elle qui avait



Heidi Girard, Lynne Martel-Bégin et Rodrigue Bégin, de la Ferme Rivière Verte. Absent sur la photo : Patrick Bégin, copropriétaire.

déjà de l'expérience dans une ferme laitière en stabulation libre devait se familiariser avec le travail dans une salle de traite et a apprécié le soutien offert par ses nouveaux employeurs. « Je trouve ça très pratique! Je ne suis pas toujours en train de me demander si je fais la bonne chose ou si j'oublie une étape. Quand je ne suis pas certaine, j'ai simplement à aller vérifier. »

La méthode ayant permis de rendre ses employés complètement autonomes, Lynne Martel-Bégin peut maintenant les faire participer à des activités plus complexes, par exemple en les invitant lors des visites de médecine préventive afin qu'ils puissent acquérir de nouvelles compétences en matière de soin des animaux. Car elle considère avant tout ses employés comme des partenaires. « Si tu les impliques, que tu les responsabilises, que tu les motives, c'est toujours gagnant pour un employeur. »

La Ferme Rivière Verte a été sélectionnée par le Centre d'emploi agricole de la Fédération de l'UPA-Estrie pour représenter cette région dans le cadre de *Ma ferme, mon monde*, la bonne idée en GRH, orchestré par AGRICARRIÈRES.

En partenariat avec:
UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
Centres d'emploi agricole

Fondée en 1929
La Terre
DE CHEZ NOUS

Commission
des partenaires
du marché du travail
Québec

› Gagnants du dernier concours :

Marie-Jeanne Tremblay, Alma / Rose-Hélène Pepin, Saint-Pie-de-Guire / Joanie Cloutier, Saint-Alban